

BREVET SPÉCIAL DE MÉDICAMENT

P.V. n° 110.157

N° 6.548 M

Classification internationale :

A 61 k

Lotion antiseptique et anti-prurigineuse.

Société dite : HARLEY STREET NOMINEES LIMITED résidant en Grande-Bretagne.

Demandé le 13 juin 1967, à 15^h 2^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 16 décembre 1968.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle [B.S.M.], n° 4 du 27 janvier 1969.)

La présente invention concerne une lotion stable, non toxique, présentant une action thérapeutique et prophylactique sur la peau et les membranes muqueuses, ladite lotion étant utilisée dans le traitement des maladies et infections de la peau et des membranes muqueuses, par exemple : prurit vulvaire, dermatite, eczéma, pied d'athlète, ulcères, ulcères variqueux, ophtalmie et coryza.

On sait qu'une solution contenant une petite proportion de camphre, par exemple de l'eau camphrée contenant de 0,1 % en poids de camphre, est utilisée localement comme analgésique ou antiseptique doux. Cependant, les essais de préparation d'une solution contenant une proportion relativement grande de camphre ont eu jusqu'à maintenant pour résultat la formation d'une solution instable de laquelle le camphre se sépare facilement, ou la formation d'une solution toxique et qui ne convient pas par conséquent à l'usage interne chez l'homme.

La présente invention concerne une solution contenant une quantité relativement grande de camphre et qui est à la fois stable et non toxique, obtenue par incorporation dans la solution d'un certain nombre de sels spécifiés. Cette solution, en plus des propriétés antiseptiques et antiprurigineuses des solutions camphrées connues, possède une efficacité dans le traitement des maladies ou infections de la peau ou des membranes muqueuses.

Ainsi, une lotion stable et non toxique selon la présente invention est obtenue en ajoutant un excès de camphre pulvérisé, pharmaceutiquement pur, à de l'eau purifiée, par exemple de l'eau distillée, en chauffant (de préférence à environ 18 °C), en agitant le mélange résultant de camphre pulvérisé et d'eau purifiée pour aider la dissolution du camphre dans l'eau, en laissant le mélange agité au repos, de préférence pendant au moins 48 heures, et en ajoutant ensuite au mélange camphre/eau du chlorure de sodium, du chlorure de magnésium et du chlorure de calcium pharmaceutiquement purs, de préférence dans un rapport pondéral d'approximativement 11 : 8 : 1, puis en chauffant le mélange résultant, de préférence à environ 18 °C avec agi-

tation pour aider la dissolution du chlorure de sodium, du chlorure de magnésium et du chlorure de calcium, en laissant de nouveau le mélange résultant au repos, de préférence pendant au moins 48 heures, et en éliminant ensuite le camphre non dissous du mélange pour obtenir la lotion stable, non toxique, ci-dessus mentionnée.

On ne connaît pas de façon précise la nature exacte de la réaction chimique ou physique qui se produit au cours du procédé de préparation, mais on suppose qu'une réaction quelconque de produit effectivement puisque la lotion obtenue est à la fois stable et non toxique alors que les solutions camphrées connues sont par contre instables et toxiques.

La lotion stable, non toxique, selon l'invention, peut être utilisée soit localement pour le traitement des affections de la peau par applications répétées aux endroits infectés, soit par voie orale dans le traitement d'inflammations internes tels que les ulcères. Pour l'usage externe, la lotion est de préférence appliquée à intervalles fréquents, par exemple avec un tampon de coton ou de gaze et on la laisse en contact avec la région atteinte pendant quelques minutes.

On ne sait pas exactement de quelle façon la lotion exerce son effet thérapeutique, mais on pense que le camphre dans la lotion dilate les pores de la peau suffisamment pour permettre aux chlorures d'y pénétrer et d'éliminer ainsi l'infection de la région atteinte.

L'exemple suivant illustre la préparation de la lotion selon l'invention :

Exemple. — A trois litres d'eau distillée, on ajoute 227 g de cristaux de camphre pulvérisés (B.P., c'est-à-dire répondant aux normes de la Pharmacopée Britannique) et on chauffe le mélange résultant jusqu'à 18 °C avec agitation. On supprime alors le chauffage et on laisse reposer le mélange pendant quarante-huit heures; après quoi on ajoute au mélange :

85 g de chlorure de sodium (B.P.);

42,5 g de chlorure de magnésium (B.P.);

5,670 g de chlorure de calcium (B.P.).